

# LECTURE DE PAYSAGE

## PREPARATION

Demander à la classe d'amener les trousseaux des élèves.

## CONTEXTE ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DE L'ATELIER

Comprendre le risque « inondation » du site par l'observation du paysage.

Réfléchir à ce qui a changé dans le paysage.

Découvrir les impacts des inondations passées.

Réutiliser et enrichir le vocabulaire.

1

Qu'il s'agisse de réfléchir à l'évolution de l'urbanisme à l'échelle d'un village ou d'un plus grand territoire, **les élèves sont d'abord conviés à définir le paysage.** Leurs réponses sont souvent élémentaires et laconiques : *"C'est ce qu'on voit", "C'est tout ce qui nous entoure", "C'est un truc qu'on regarde", "C'est la nature", "C'est la campagne"...*

L'animateur présente les différentes composantes de ce terme. **Le paysage, c'est d'abord le socle géographique : le relief, la géologie, les sols, l'hydrographie, le climat.**

**Cet ensemble constitue une base sur laquelle s'est développée une végétation adaptée (des bosquets, des forêts, une agriculture particulière) et à partir de laquelle se dispose l'implantation ancestrale des villes, villages et hameaux isolés, tandis que l'urbanisation récente s'en est souvent émancipée.**

Le paysage est donc la partie apparente de la nature et ce que l'homme en a fait : une société s'est installée ici pour y vivre, y a cultivé la terre, élevé du bétail, construit des fermes, des villages, aménagé des routes... Les surfaces, volumes, formes, couleurs, textures, matières, lumières et détails de tous ces éléments sont des composantes du paysage. De leur diversité émanent des ambiances et des harmonies qui définissent l'âme d'un lieu.

## POUR LANCER L'ATELIER

La lecture sensible, celle qui appelle les émotions.

**Les élèves sont invités à exprimer ce qu'ils ressentent devant le panorama qui leur est proposé** : sans oublier les odeurs et les bruits, ce qui traverse leur esprit, ce qui leur plaît ou ne leur plaît pas, leurs émotions, ce qu'ils ont envie de dire. Les réponses les plus courantes restent : "C'est beau", "J'aime..." ou je "n'aime pas...", "Ça me rappelle...", "C'est chez moi", "C'est calme". Cette première lecture sensible est descriptive et individuelle. Elle émane de la subjectivité de l'observateur, du fait du retentissement que le spectacle du site induit aussi bien dans sa mémoire que par les associations d'idées nées de l'ambiance du lieu. Le paysage trouve de fait un écho dans des valeurs individuelles d'appropriation et de traces mémorielles. Chargé d'une dimension esthétique et émotionnelle liée à l'histoire et à la sensibilité de chacun, il appartient à l'œil et relève de l'âme de celui qui le regarde. Chaque individu a été façonné par des paysages d'enfance intimes et familiers. Ce sont souvent des paysages dits ordinaires mais habités et magnifiés par la dimension affective et culturelle.

La lecture sensible de l'espace est fortement émotionnelle, affective, sentimentale, voire imaginaire

## LA POURSUITE DE L'ATELIER

### La lecture cognitive pour approcher la compréhension du lieu

Un lieu donné est défini par sa géographie, son histoire, sa culture, son économie dans son actualité et ses tendances d'évolution.

L'animateur demande aux élèves d'énoncer ce qu'ils savent de leur territoire, à partir de quoi approfondir les aspects fondamentaux qui permettent de comprendre le paysage.

- ≈ Le relief charpente l'espace, définit des altitudes, des surfaces planes ou pentues, exposées différemment au soleil et au vent.
- ≈ L'hydrographie décrit le régime des eaux qui irriguent le paysage, créant des zones inondables et définissant des bassins de vie.
- ≈ La géologie donne les clefs de la structure du socle terrestre.
- ≈ Le climat distribue son soleil et ses pluies.
- ≈ La pédologie distingue les sols riches, pauvres, calcaires, acides, argileux, limoneux ou sableux.
- ≈ Elle détermine les types de boisements et d'agriculture.
- ≈ Les zones propices à l'implantation des villes et villages avec leur architecture traditionnelle issue d'une logique d'adaptation (présence de

l'eau, préservation des bonnes terres, protection contre le vent et les inondations) et économique (logique défensive, agricole, industrielle, portuaire, commerçante...).

- ≈ Le développement urbain récent, les sites industriels et les réseaux d'infrastructures ont été implantés par des décisions publiques qui se sont émancipées peu à peu de ces logiques de site du fait des moyens techniques liés à l'énergie du pétrole.
- ≈ Trouver des indices qui montre que le territoire est soumis à des inondations : végétation et déchets accrochés dans la ripisylve, architecture, arbres de la ripisylve penchés, dépôts et embâcles, etc.
- ≈ Repères de crues dans le village, panneau de point de rassemblement.

## LA PRODUCTION EN FIN D'ATELIER

Il est ensuite demandé aux élèves de dessiner le paysage et d'identifier les risques liés à une possible inondation. Il peut s'agir d'un dessin ou d'un schéma.

L'animateur demande à replacer les mots utilisés en séquence 1 : lit mineur, lit majeur, berges, amont, aval, ripisylve, courant (*dessiner une flèche indiquant le sens*), etc.

Source : [https://www.citego.org/bdf\\_fiche-document-2777\\_fr.html](https://www.citego.org/bdf_fiche-document-2777_fr.html)